

PISTES POUR LA PRÉDICATION

Le leadership et l'autonomisation des femmes au Togo au regard des récits de résurrection selon les Évangiles.

«**Vous êtes la lumière du monde, partagez-la!**» est le slogan de la campagne DM 2021 en lien avec le thème du Jubilé d'or de la Cevaa «maintenons la flamme». Les différents récits de Résurrection dans les Évangiles nous serviront de fil rouge pour explorer certaines pistes, qui peuvent accompagner la réflexion autour du **leadership et à l'autonomisation des femmes.**

I- CONTEXTE BIBLIQUE

Les récits de la résurrection de Jésus, tels que rapportés dans les Évangiles¹, mettent en scène des protagonistes dont le nombre et les identités peuvent varier, mais tous sont unanimes sur un point: les premières auditrices du message de la résurrection et les premières témoins étaient des femmes.

Conformément à la tradition et à la pratique, les femmes se sont rendues au tombeau les premières et de grand matin pour faire leur travail, celui d'embaumer le corps de Jésus avec des aromates. À leur grande surprise, elles ont trouvé un tombeau vide.

Les évangiles synoptiques rapportent qu'elles reçoivent le témoignage des anges, avant de courir annoncer la nouvelle aux disciples. Chez Matthieu, en plus des anges, elles rencontrent le Christ ressuscité sur leur chemin. Chez Jean aussi mais uniquement Marie de Magdala.

Tous ces récits indiquent qu'une ou plusieurs femmes ont été réceptrices d'un témoignage tant des anges que du Christ ressuscité avant d'annoncer à leur tour la Bonne nouvelle aux disciples.

Ces femmes sont donc les premières évangélistes, les premières prédicatrices par le témoignage de ce qu'elles ont vu et entendu.

Les femmes ont une place particulière en lien avec la résurrection. Ce qui fonde leur légitimité et leur autorité au sein de l'Église.

En Afrique et partout dans le monde, des femmes ont occupé et occupent des places de leadership tant dans la société civile que dans l'Église.

¹ *Matthieu 28, 1 et ss; Marc 16, 1 et ss; Luc 24, 1 et ss; Jean 20, 1 et ss.*

II-QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Le leadership féminin s'est toujours exprimé dans la vie des peuples de l'Afrique au sud du Sahara. En plus des figures féminines bibliques beaucoup d'exemples servent de référence aujourd'hui dans les théories du leadership féminin comme : **la Reine Pokou, la figure tutélaire des Baoulés de la Côte d'Ivoire, la Reine Nzinga ou la Princesse Kimpa Vita du royaume Kongo ou encore la figure historique de diallobé de l'écrivain Cheikh Hamidou Kane où la Grande Royale par sa perspicacité convainquit la cour royale d'envoyer les enfants à l'école moderne.**

Au Togo, les femmes sont les garantes de la préservation et de la transmission des us et coutumes.

En effet, lorsqu'on s'intéresse à l'organisation sociale de la société togolaise, on se rend vite à l'évidence que sur les plans sociopolitique, économique, ecclésial etc... leur volontarisme, leur promptitude et leur engagement à bien faire, leur capacité à s'organiser en situation de crise, leur résilience, leur foi ferme et soutenue leur ont valu d'exceller à tous égards, spécialement pour le projet de leadership et d'autonomisation des femmes qui nous concerne.

Leur leadership n'a rien de codifié mais s'exprime dans leur prise de responsabilité, dans leur posture à faire face aux situations. C'est donc une qualité qui ne se décrète pas, mais qui se révèle sur le terrain.

Il est malséant de continuer aujourd'hui de comprendre le leadership comme une compétence essentiellement masculine, au regard de toutes les évolutions auxquelles nous assistons.

Par ailleurs, une femme leadeuse sait souvent faire preuve d'un savoir-être plus développé, sans pour autant abandonner son assertivité [ndlr: l'«assertivité» ou *assertiveness* en anglais est une attitude permettant à chacun.e de s'affirmer avec sérénité, tout en respectant son interlocuteur.trice]. Généralement les qualités d'empathie, de bienveillance, de patience et d'écoute attentive qui permettent de gagner la confiance d'un groupe sont attribuées aux femmes.

S'il n'est pas autant valorisé que son pendant masculin, le leadership féminin est aujourd'hui au centre de toutes les politiques structurantes au Togo et semble être mieux valorisé.

Personnalités influentes et figures de pouvoir se trouvent parmi les femmes et inspirent tout autant que leurs homologues masculins.

a- Leadership au masculin... et au féminin

Le leadership est par essence asexué et non «genré». Malheureusement, la culture patriarcale et les principes exclusifs de la masculinité ont raréfié les prises d'initiatives des femmes dans la société.

Naturellement, les forces d'un leader ou d'une leadeuse sont de bien se connaître, d'avoir conscience de ses talents et d'avoir une bonne organisation. Le leader ou la leadeuse fixera non seulement un objectif, mais montrera aussi le chemin à suivre pour y arriver. Il.elle saura aussi motiver les personnes autour de lui ou d'elle et réunira les équipes autour d'une vision.

Le leader ou la leadeuse ne fait pas qu'organiser, il.elle sait aussi inspirer et ce rôle n'est pas ontologiquement réservé aux hommes, bien au contraire!

b- Le leadership des femmes dans le développement

Les femmes du monde entier sont des agentes économiques à la fois résilientes et inventives, qui parviennent à passer outre les obstacles basés sur le genre, auxquels elles sont confrontées dans leurs efforts quotidiens, pour soutenir la santé, l'éducation et la sécurité économique de leur famille.

L'entière participation des femmes dans l'économie promeut des activités plus performantes et résilientes, tout en soutenant la croissance et des objectifs de développement élargis. Chaque jour, les femmes démontrent qu'elles peuvent créer des entreprises formelles et informelles à partir de très peu de capital, constituer des réseaux pour tirer le maximum de profit de ressources minimales et assumer des responsabilités de soin disproportionnées, qui incluent souvent de cuisiner, assurer l'approvisionnement en eau, cultiver les aliments, nettoyer, s'occuper des enfants, des malades et des personnes âgées du foyer.

Les femmes réussissent, malgré les lois, les politiques, les normes sociales et les institutions qui les freinent. Pour ce faire, le respect du principe de l'égalité demande également à être garanti au niveau politique et ancré au niveau juridique.

c- Le leadership des femmes et autonomisation

L'autonomisation a été définie comme étant un processus de modification des rapports de force en place, qui les fait évoluer vers une plus grande maîtrise des sources de pouvoir. Vu les enjeux de pouvoir, l'autonomisation devient un processus complexe d'accès des femmes à une pleine participation à la vie civile, politique, sociale et économique, et à l'exercice des droits correspondants.

L'aspect économique constitue une composante essentielle de l'autonomisation des femmes, car il questionne leur capacité à accéder aux ressources productives, notamment les questions d'héritage et de l'accès à la terre, à les contrôler et à être reconnues en tant qu'actrices pleinement engagées dans l'économie. Malheureusement, la réalisation complète de cet idéal est amoindrie par :

- la faible mobilité des femmes, des obstacles juridiques et sociaux limitant le travail des femmes de manière générale,
- le manque de compétences, de diplômes, de formations exigés par le marché.

En améliorant l'accès des femmes à l'éducation, aux soins de santé, à l'emploi et aux services financiers et en élaborant des lois qui créent un environnement favorable à la jouissance de leurs droits, fonciers par exemple, on enregistre généralement une baisse de la pauvreté, une augmentation de la croissance économique et un développement global.

d- L'Église méthodiste du Togo et l'autonomisation des femmes

Depuis 1997, l'Église méthodiste (EMT) s'est engagée dans un processus de dotation de pouvoir aux femmes des milieux défavorisés au Togo.

A cet effet, le Programme méthodiste de développement communautaire du Togo est investi dans divers projets en soutien à l'autonomisation des femmes dans les domaines de la santé, du climat, de la sécurité alimentaire et de l'autonomie économique:

- Autonomisation économique des femmes grâce à la formation professionnelle et à la maîtrise des compétences en technologies de l'information et de la communication (TIC);
- Intégration économique et sociale de la femme grâce à l'accès à un travail décent, aux compétences acquises en matière de leadership et d'entreprenariat;

- Création d'un centre de formation pour les jeunes filles appelé «Centre Bonne Semence»;
- Soutien aux femmes et aux filles ayant des besoins spéciaux (handicapées);
- Promotion de l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes;
- Mise en place d'une plateforme de communication prenant en compte toutes les commissions spécialisées pour divulguer les informations relatives à la problématique du leadership et de l'autonomisation des femmes;
- Création de centre d'écoutes et de prise en charge des victimes des discriminations et de violences diverses (Aného);
- Formation des femmes sur la notion de leadership et d'entrepreneuriat féminin;
- Accompagnement dans la gestion des AGR;
- Octroi des crédits aux groupes constitués en coopératives ou en groupements solidaires;
- Appui en matériels pour créer des entreprises individuelles;
- Formation des jeunes filles en teinturerie, couture, coiffure...;
- Formation sur l'égalité entre les sexes, les violences basées sur le genre.

Les projets exécutés dans le cadre de son approche sociale ont permis de mener des actions pouvant améliorer les revenus des femmes, assurant ainsi leur visibilité, leur influence dans le circuit économique et l'accès aux services sociaux de base (eau, électricité, santé, éducation, etc.), parce que ces femmes peuvent avoir un impact sur leur structure familiale et, en fin de compte, sur leur communauté.

Par ailleurs, l'exécutif de l'EMT a été dirigé pendant cinq ans par des femmes à la fois présidente et secrétaire générale, autant d'opportunités d'être actrices du changement.

À ce jour, l'EMT est la seule institution religieuse au Togo à avoir eu une femme comme présidente (avril 2016-février 2021). C'est une immense grâce pour notre chère Église et un véritable honneur pour le Dieu Tout-Puissant, qui a accompli son œuvre, sa mission à travers elle.

Les expériences et initiatives démontrent bien que **«le leadership des femmes et leur autonomisation représentent des atouts majeurs pour un meilleur avenir»**.

CONCLUSION

La référence des Évangiles démontre la priorité accordée par le Christ ressuscité aux femmes. Elles ont été les premières témoins de l'annonce de la résurrection (par les anges), les premières à rencontrer le Ressuscité avant d'être les premières envoyées auprès des disciples.

Tout comme les femmes des Évangiles, aujourd'hui encore, être une femme n'est toujours pas simple. Pourtant, malgré leur marginalisation, les femmes ont su être créatrices et actrices incontournables dans tous les secteurs socio-économique, politique, culturel et religieux de nos sociétés, au Togo comme partout dans le monde. En cela, elles constituent le premier facteur d'une culture de réconciliation et de paix, du développement économique et humain.

C'est pourquoi il importe d'investir les politiques et les énergies dans l'autonomisation des femmes tout en tenant compte des contextes variés.

Pour les Églises, s'engager dans le renforcement de la capacité des femmes à leur autonomisation et au leadership revêt une dimension supplémentaire, celle de marcher à la suite du Ressuscité.

Alors et alors seulement, l'équité sera de mise pour la valorisation plénière de l'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, pour un monde meilleur.

*Martine Lawson,
membre du Conseil exécutif de la Cevaa,
pasteure et présidente sortante (18.04.2021)
de l'Église méthodiste du Togo (ÉMT).*

